

Une colombe qui n'en est pas vraiment une

C'est un outil lourd et encombrant. Celui hérité par le Patrimoine en cette année 2026, ne possède que deux pieds, l'extrémité basse reposant directement sur le sol. Jean-François Robert donne toutes les explications nécessaires quant à ce gros outil de menuisier ou de tonnelier.

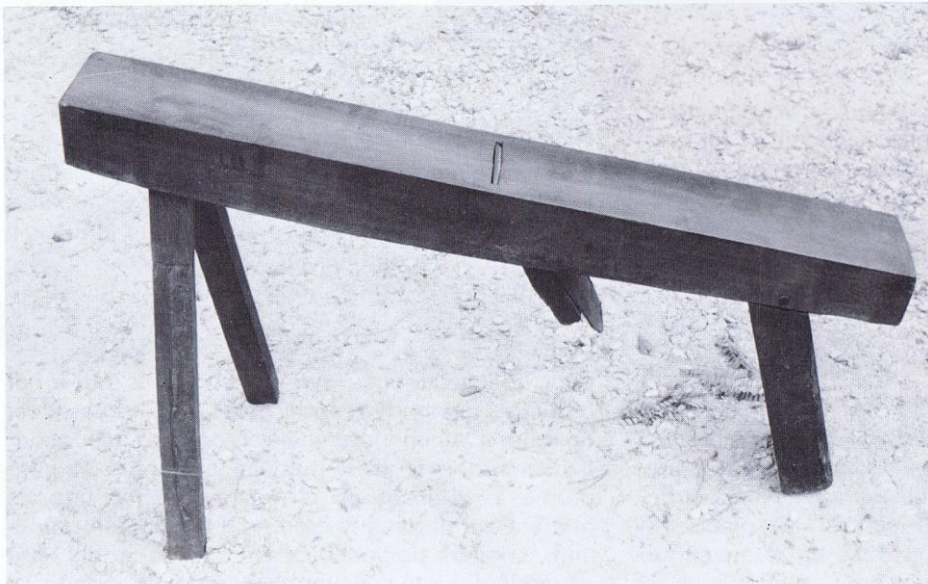
12. – Colombe

C'est une très grande varlope renversée et fixe, montée sur pieds de façon à présenter sa semelle vers le haut, dans une position inclinée (Pl. 9). Au lieu que l'outil soit promené sur la surface à dresser, c'est la pièce de bois qui est mobile. Les pieds, fixés de part et d'autre du fût, en divergent légèrement pour donner l'assise et la stabilité. Il n'y en a parfois que deux, ce qui a valu à l'outil son surnom d'«escargot».

C'est un rabot très particulier, réservé aux tonne-liers, et sur lequel ils paraient le flanc des merrains ou des douves. Et c'est précisément parce qu'il servait à façonner le joint des douelles que les tonne-liers l'appelaient parfois le «joigneux».

Le fer de la colombe peut avoir 10 à 15 cm de large et le corps du rabot 1 à 2 m de long, voire même 3 m lorsqu'il s'agit d'un outil de foudrier (Pl. 10).

Ajoutons que les charrons aussi connaissaient ce grand rabot.



Pl. 9
Colombe de tonnelier.

Colombe à quatre pieds. L'usage est le même pour la colombe à deux pieds seulement. Le pourquoi du nom de colombe nous échappe.